



## **Une étape majeure pour la fusion nucléaire en Europe : Proxima Fusion, RWE, l'État libre de Bavière et la Société Max-Planck s'allient pour réaliser la première centrale à fusion nucléaire commerciale.**

+++ Protocole d'accord (MoU) signé : la première centrale à fusion nucléaire commerciale sur technologie stellarateur à visée (« Stellaris ») doit voir le jour en Bavière, l'ancien site de la centrale de Gundremmingen est jugé particulièrement adapté à cet effet.

+++ Afin d'accélérer la voie vers l'exploitation commerciale de l'énergie de fusion, un stellarateur de recherche et de démonstration (« Alpha ») sera construit à Garching, près de Munich, en bordure directe de l'Institut Max-Planck de physique des plasmas (IPP).

+++ Attente claire : une trajectoire prioritaire et accélérée vers une énergie de fusion commerciale générera des impulsions de création de valeur significatives pour l'industrie allemande et européenne et créera de nouveaux emplois au sein de l'écosystème de la fusion en Bavière et en Europe.

**Munich, 26 février 2026.** Proxima Fusion, l'entreprise de fusion à la croissance la plus rapide d'Europe,, a signé un protocole d'accord (Memorandum of Understanding, MoU) avec l'État libre de Bavière, RWE et l'Institut Max-Planck de physique des plasmas (IPP). Dans ce document, les partenaires expriment leur intention de coopérer, depuis le démonstrateur de fusion « Alpha » jusqu'à la première centrale de fusion magnétique commerciale sur des sites adaptés en Bavière. L'énergie de fusion est une source d'énergie pilotable, propre et sûre, largement indépendante de l'accès à des ressources limitées. Elle renforce la souveraineté énergétique et la compétitivité industrielle de l'Europe et ne produit pas, contrairement à la fission nucléaire, de déchets radioactifs à longue durée de vie.

Le MoU définit une feuille de route vers « Stellaris », la première centrale européenne de fusion magnétique raccordée au réseau. Le site retenue est Gundremmingen, en Bavière où RWE procède actuellement au démantèlement de l'ancienne centrale nucléaire, libérant ainsi l'espace nécessaire à la première centrale de fusion d'Europe.. Les partenaires ont convenu de travailler conjointement à la reconversion des infrastructures existantes. RWE apporte à la coopération une vaste expérience dans la construction, l'exploitation et l'autorisation d'installations de production complexes, ainsi qu'un réseau industriel international; autant d'avantages décisifs en termes de délais et de coûts dans la compétition mondiale pour la création de la première centrale de fusion commerciale. Sa construction en Allemagne est inscrite dans l'accord de coalition du gouvernement fédéral, et réaffirmée par la Hightech-Agenda Deutschland et le Plan d'action Fusion.

**Accélérer : la voie vers la centrale de fusion commerciale commence avec « Alpha »**

Dans le cadre du MoU, les quatre partenaires s'accordent pour construire en premier lieu le stellarateur de démonstration « Alpha ». Conçu pour être le stellarateur le plus avancé au monde, ce démonstrateur doit atteindre pour la première fois un bilan énergétique positif du plasma, c'est-à-dire que plus d'énergie est libérée par le plasma que celle nécessaire à sa création. Alpha constitue ainsi une étape d'investissement primordiale pour réduire les risques de façon ciblée et accélérer nettement la marche vers l'exploitation commerciale. Le démonstrateur permettra de tester des technologies clés dans des conditions réalistes, d'acquérir des connaissances par cycles de développement courts et de réduire systématiquement les risques technologiques et économiques, sans supporter d'emblée la pleine complexité et le risque financier d'un système commercial.

L'IPP assume le rôle directeur physique des plasmas et la direction scientifique d'Alpha. Proxima Fusion est responsable de l'ingénierie, des appels d'offres publics et de la construction du démonstrateur.

### **Partenariat pour le financement et la mise en œuvre**

Les partenaires entament leur planification sur la base d'un modèle de cofinancement mixte, associant fonds privés et publics.

Proxima Fusion prévoit de financer environ 20 % du coût total du projet via des investisseurs privés internationaux. RWE signale également, dans le cadre du MoU, sa disposition à participer financièrement. Sous réserve d'un soutien fédéral, l'État libre de Bavière envisage un cofinancement régional à hauteur de 20 %. Par ailleurs, les quatre partenaires conjuguent leurs efforts pour maximiser leurs chances de succès dans la mobilisation de fonds fédéraux dans le cadre de la Hightech-Agenda Deutschland.

### **L'énergie de fusion comme moteur économique : la coopération entre Proxima Fusion, l'État libre de Bavière, RWE et l'IPP envoie un signal fort pour la montée en puissance de l'industrie de la fusion**

Ce modèle de financement et de mise en œuvre ancre la fusion magnétique comme une réalité investissable, condition indispensable pour mobiliser des capitaux privés à l'échelle nécessaire au développement de l'industrie européenne de la fusion. L'objectif est l'industrialisation de l'énergie de fusion en Europe et son établissement comme pilier de l'indépendance énergétique du continent.

La majeure partie des investissements pour le démonstrateur Alpha sera injectée directement dans la chaîne d'approvisionnement industrielle. Les compétences industrielles européennes dans le domaine de la fusion seront, pour la première fois, mobilisées dans un projet d'ingénierie concret et réalisable, résolument orienté vers l'exploitation commerciale et marquant la transition entre une recherche d'excellence et une mise en œuvre industrielle. Cette dynamique permettra de canaliser de nouveaux investissements et d'accélérer la montée en puissance de la filière. Les partenaires s'attendent à ce que, rien que durant les phases de construction d'Alpha et de Stellaris, plusieurs milliers d'emplois soient créés, et qu'un élan pluriannuel de commandes et d'investissements

industriels soit déclenché tout au long de la chaîne d'approvisionnement bavaroise et européenne, de la fabrication et du génie civil aux aimants supraconducteurs, en passant par l'électronique de puissance et les infrastructures de centrale.

**Francesco Sciortino, cofondateur et CEO de Proxima Fusion:** « Ce MoU est une étape marquante qui positionne visiblement l'industrie européenne de la fusion sur la scène mondiale. Il marque le point de départ d'un écosystème industriel qui fédère en Europe des savoir-faire existants et nouveaux, et y ancre durablement la création de valeur. Il ouvre ainsi une trajectoire de croissance industrielle à long terme pour les décennies à venir, créant de nouvelles opportunités d'exportation pour l'Allemagne et l'Europe.

Avec Alpha à Garching et Stellaris à Gundremmingen, nous associons pour la première fois en Europe recherche fondamentale d'excellence, innovation de haute technologie financée par le secteur privé et soutenue par les pouvoirs publics, et mise en œuvre industrielle sur un même territoire. La Bavière passe ainsi du statut de site de recherche à celui de site industriel de la fusion.

Aux côtés de l'État libre de Bavière, de RWE et de l'Institut Max-Planck de physique des plasmas, nous œuvrons pour que la première centrale de fusion économiquement viable soit raccordée au réseau en Allemagne, un signal fort et visible à l'international, montrant que l'Europe prend en main son avenir énergétique »

**Dr. Markus Krebber, CEO de RWE AG :** « Le potentiel de la technologie de fusion pour l'approvisionnement énergétique du futur est immense. Grâce à un tissu de recherche d'excellence et aux start-ups qui en sont issues, comme Proxima Fusion, l'Allemagne peut jouer un rôle de pionnière. C'est pourquoi il est positif que les gouvernements fédéral et régionaux avancent conjointement sur ce sujet afin d'ériger en Allemagne le premier réacteur de fusion commercial au monde. C'est une ambition que nous souhaitons soutenir chez RWE. Nos sites en cours de démantèlement offrent, avec leurs infrastructures nucléaires existantes et notre expertise d'exploitant, des conditions idéales pour donner à l'Allemagne des avantages décisifs en termes de délais et de coûts dans la compétition internationale. »

**Sibylle Günter, directrice scientifique de l'Institut Max-Planck de physique des plasmas :** « Les succès scientifiques des dernières années ont ouvert la voie, nous pouvons désormais les mettre à profit dans le cadre d'un partenariat public-privé pour le développement concret d'une centrale à fusion. L'Allemagne, avec l'IPP, est au sommet mondial de la recherche sur les stellarateurs, et ce MoU nous donne la chance de consolider encore ce leadership. »

**Dr Markus Söder, ministre-président de Bavière :**

« Un nouveau jalon dans l'histoire high-tech de la Bavière : la fusion nucléaire constitue une toute nouvelle technologie capable de produire une électricité pilotable, sans CO<sub>2</sub>, propre et disponible en quantités illimitées. Elle pourrait permettre de répondre à l'explosion de la demande d'électricité liée à l'électromobilité, à l'intelligence artificielle et aux centres de données. La Bavière est pleinement engagée dans la compétition mondiale pour cette source d'énergie du futur. Aujourd'hui marque le lancement d'un partenariat entre le groupe énergétique RWE, la start-up munichoise Proxima Fusion et l'Institut Max-Planck de physique des plasmas à Garching, leader mondial dans ce domaine. La Bavière joue la carte de la fusion sur deux fronts : nous prévoyons un réacteur de

démonstration, Alpha, à Garching près de Munich, ainsi qu'une centrale de fusion nucléaire, Stellaris, à Gundremmingen. L'objectif est à la fois de poursuivre la recherche technologique et d'en tester la faisabilité en conditions réelles. Proxima Fusion entend construire une usine d'aimants avec des investisseurs privés et prévoit jusqu'à 1 000 emplois. L'une des plus grandes conférences mondiales d'investisseurs se tient actuellement à Munich. Le Land de Bavière soutient la recherche sur la fusion magnétique dans le cadre de la Hightech Agenda Bayern à hauteur de 400 millions d'euros, et l'État fédéral prévoit également de contribuer via la Hightech Agenda Deutschland. L'effort est considérable : le seul projet Alpha nécessite deux milliards d'euros. Mais audace et détermination sont indispensables pour développer les technologies d'avenir et assurer le transfert de la recherche vers des applications industrielles. Ce n'est qu'en investissant massivement dans la technologie que nous préservons nos perspectives de prospérité. »

**Markus Blume, ministre bavarois des Sciences et des Arts :**

« Alpha constitue une étape décisive sur la voie de la première centrale de fusion nucléaire commerciale implantée en Allemagne et en Bavière. Il y a 70 ans, avec le réacteur de recherche de Garching, première installation nucléaire d'Allemagne, nous étions un site pionnier. Nous voulons aujourd'hui être le site pionnier du réacteur national de démonstration en fusion nucléaire. Le protocole d'accord est lui aussi le fruit de cette dynamique pionnière : la Bavière a été le premier Land à définir la fusion nucléaire comme mission stratégique. Dès 2023, avec notre plan directeur pour la fusion nucléaire, nous avons donné le coup d'envoi du passage de la recherche à l'application industrielle. Ce qui suscitait alors des sourires sceptiques est aujourd'hui acté. Nous avons investi et nous continuerons d'investir, car nous croyons en cette technologie et en la force de notre écosystème unique. Ensemble, nous pouvons transformer en réalité un rêve nourri depuis des décennies. »

**Hubert Aiwanger, ministre bavarois de l'Économie, du Développement régional et de l'Énergie :** «

La Bavière dispose d'excellentes conditions pour accueillir le premier démonstrateur de fusion magnétique. Nous associons l'expertise scientifique de pointe de l'IPP aux compétences d'ingénierie des fondateurs de Proxima Fusion. Nous transformons ainsi nos atouts en avantages compétitifs industriels et stratégiques. »